



Millénaire3
le Centre Ressources du Grand Lyon

GRANDLYON

Imprimer

Fermer la fenêtre X

Partager |

J'aime

0

0

Réagir (0 commentaire)

Faire suivre

Imprimer

QUELLE EST LA PLACE DE MONSIEUR ET MADAME TOUT LE MONDE DANS L'EXERCICE DE PROSPECTIVE ?

Mis à jour le : lundi 25 mars 2013



Futurama NY-1939

Dès son origine, la prospective s'interroge sur la place de M. ou Mme Tout le Monde dans ses activités.

Gaston Berger pose la prospective comme un échange ouvert sur un sujet donné, à partir d'expériences et de points de vue différents.

Toutefois, il semble que de telles pratiques restent modestes, au moins jusqu'aux années 1980-90 où la « prospective participative » prend de l'ampleur, parallèlement à la progression de la participation citoyenne. Mais cette tendance lourde n'est pas sans poser question. « Jusqu'où ouvrir la prospective ? ».

« Pour quelles raisons l'ouvrir ? ». Ce

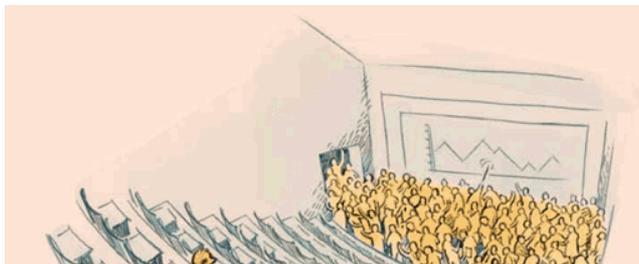
sont les capacités reconnues à l'individu profane d'apporter une expertise utile dans la réflexion prospective qui sont le plus souvent visées, mais aussi des conceptions antagonistes de l'action publique, de la décision et du rôle de l'élus. Nous appuyant sur l'enquête de **Cédric Polère** (p93-94), nous résumons ici brièvement les principaux points de vue.

La participation pour l'appropriation

La prospective stratégique envisage la réflexion prospective au service de l'action. Elle ne peut se faire sans appropriation. La participation de M. ou Mme Tout le Monde est donc envisagée pour cet objectif d'appropriation du débat, des enjeux, des décisions et non pour aider à établir des choix pertinents de politiques publiques. Ces choix ont été préparés en amont par des experts et relèvent de la responsabilité des élus. « Décider un tracé de chemin de fer ou la création d'un hôpital ne peut se faire simplement au vu d'un débat public, car l'opinion publique est volatile, fugace, change au gré de la conjoncture. Or, le jour où l'on commence à couler du béton, on s'engage pour plusieurs décennies. Pour autant, dans toute prospective, une part de mise en débat est nécessaire, car sinon les acteurs ne se mettront jamais en piste pour agir » (**Hugues de Jouvenel**, prospectiviste).

La participation pour servir l'action

D'autres professionnels, attachés



à une conception participative de la prospective, défendent la participation de M. ou Mme Tout le Monde à la réflexion par principe, car **l'avenir et les décisions les concernent**, et par nécessité, car **les savoirs profanes sont également des sources de connaissances et d'inspiration pour l'action.**

« J'estime qu'il n'y a pas de mauvaise réflexion. Parfois ils [les représentants de l'ensemble de



l'organisation engagée dans la démarche de prospective, des dirigeants aux assistants] freinent des deux pieds. C'est intéressant de les écouter freiner et de leur demander pourquoi ne pourrait-on pas faire autrement, y ont-ils réfléchi ? C'est intéressant, car après coup, cette réflexion leur ouvre des portes, les fait progresser. L'objectif est toujours de valoriser le potentiel de chacun, de les valoriser dans ce qu'ils sont, pour optimiser les résultats de tous et les leurs » (Solange Saint Arroman, pilote de l'agence Y.POLE, structure d' « applications prospectives et d'innovation »). Cette ouverture est présente au sein de la Direction de la prospective du Grand Lyon, et ce dès l'origine comme l'exprime Patrick Lussion (chef de la mission puis directeur de la prospective et stratégie d'agglomération du Grand Lyon de 1998 à 2004) « Le travail de démythification de la prospective, qui ne doit plus être réservée aux seuls experts, a été au centre de la démarche Millénaire 3 ».

Mais pour le même objectif de servir l'action, soulignons toutefois la grande variété des formes d'association de M. et Mme Tout le Monde : consultation, débat, panel d'usagers, etc.

Page accueil dossier